



Mouvement et mobilité sous le regard des artistes

/// La Fondation APCd, à Marly, ouvre sa nouvelle exposition d'été.

/// *Mobili-té-tât-tà-ty* réunit plus de trente artistes et curateurs fribourgeois, suisses et internationaux.

/// Avec ce thème, la Fondation rend hommage à Jean Tinguely, une année après son arrivée sur l'ancien site d'Ilford.



ÉRIC BULLIARD

MARLY. Une trentaine d'artistes et curateurs, cinq sections thématiques réparties dans deux bâtiments: la Fondation APCd, à Marly (sur le site de l'ancienne Ilford), a vu grand pour son exposition d'été, qui ouvre demain et se tient jusqu'au 14 septembre. Intitulée *Mobili-té-tât-tà-ty*, elle pose un regard contemporain sur le mouvement, thème cher à Jean Tinguely, et entre dans le cadre des commémorations marquant les 25 ans de sa mort.

Les artistes invités s'interrogent sur «des problématiques soulevées par Tinguely», explique Martial Mingam, directeur artistique d'APCd. Mais les temps ont changé: aujourd'hui, le mouvement ne se comprend plus comme purement mécanique. Le virtuel a fait son apparition et cette dimension se trouve largement représentée dans l'exposition.

Les artistes fribourgeois, suisses et internationaux sont réunis en cinq thèmes: espaces d'artistes, la mobilité virtuelle, la mobilité culturelle (la Jurasienne Claire Liengme a invité deux jeunes artistes rencontrés lors d'une résidence au Caire), la mobilité des peuples et la méta-mécanicité, clin d'œil direct à Jean Tinguely.

Ce thème, confié au curateur Olivier Suter, récent auteur d'un livre sur le *Torpedo Institut*, comprend notamment

la présentation d'une impressionnante sculpture mobile et sonore, *Cycloïd E*, du collectif Cod.Act (André et Michel Decosterd). Pour accueillir les visiteurs, François Gendre expose un tambour mécanique en clin d'œil direct aux créations de Tinguely.

Dans ces anciens bâtiments industriels, le visiteur découvre de la vidéo, des installations, des sculptures (dont ces avions de papier cloués au sol, signés Michel Gremaud). Et des photos, comme celles qui montrent deux performances d'Eric Madeleine, usant de son corps comme objet pour une série intitulée *Supplément d'information*. Dans une autre série pho-

tographique, l'Allemand Manfred Hamm présente des ponts, des avions, des lieux industriels...

Au hasard des salles, on tombe même sur des œuvres marquantes de l'art contemporain, comme ce *Cloaca* de Wim Delvoye. Cet artiste belge a recréé une machine représentant un tube digestif humain... et qui fonctionne. Une œuvre «emblématique du début du XXI^e siècle», selon Martial Mingam.

Première résidence

Dans un tout autre genre, l'association Hepta.aero expose un avion qu'elle a fabriqué, grâce à l'aide d'écoles d'ingénieurs de six cantons: la réplique d'un Dufaux N° 4 de 1910, le premier à avoir survolé le Léman. «Il n'en existe plus qu'un seul exemplaire, au Musée des transports de Lucerne», explique Anibal Jaimes, président de l'association.

Venue de Berlin et première artiste invitée en résidence à la Fondation APCd, Asi Föcker présente le fruit de son travail à Marly: deux installations raffinées qui jouent sur la lumière, les reflets, la subtilité d'envoûtants mouvements infinis.

Le Fribourgeois Fabian Marti a installé son *Two Hotel*, créé en février 2013 pour une plage du Brésil. Dans cette construction de bois étaient accueillis des artistes en résidence, qui ont laissé certaines œuvres créées sur place. Quant au vidéaste grüérien Thanassis

Fouradoulas, il propose une installation avec un plat de fruits qui va pourrir peu à peu sous la caméra (à la manière du *Still life* de Sam Taylor Wood). Le film est diffusé en décalage, créant un jeu sur réalité et virtualité.

Jean Tinguely, fou de mécanique et de course automobile, aurait aimé l'œuvre de Vincent Borcard. En collaboration avec le Team Morand, présent sur le site de Marly, il a utilisé des images des 24 Heures du Mans, prises de l'intérieur du cockpit, en transformant les sons originaux en musique.

Parmi les autres œuvres marquantes, *Mobili-té-tât-tà-ty* présente une sélection de quelque 200 photos d'André Smits. Ce Hollandais s'est lancé en 2008 dans un «never ending art trip», baptisé *Artists in the world*. Dans chaque ville où il séjourne, il rencontre des artistes, qu'il photographie de dos, dans leur atelier. Chacun lui donne ensuite le nom d'un autre artiste qui perpétuera la chaîne.

Spectacle et course

A noter encore que l'exposition est en partie un «work in progress» et que des œuvres

vont encore s'y ajouter, à Marly ou hors les murs. Divers événements se dérouleront en outre jusqu'en septembre: table ronde, «défilé chorégraphique»

de Nicole Morel et Jérôme Berbier, performance de François Gendre, Vincent Perrenoud et Michael Egger ou encore *X-Minutes*, de Martin Schick, François Gremaud et Viviane Pavillon.

Ce spectacle évolutif se construit au fil des représentations: les cinq premières minutes sont nées à Berne, les cinq suivantes aux Pays-Bas... Chaque tranche est jouée dans la langue du cru et la troupe reprend le tout lors des représentations. A Marly, les trois comédiens-performeurs en seront à quarante-cinq minutes.

Enfin, ce week-end, la Fondation s'allie au Team Morand pour permettre aux Fribourgeois de vivre les 24 Heures du Mans, en direct et sur écran géant à la patinoire de Marly. Comme le répète volontiers Pierre Eichenberger, président et fondateur d'APCd: «Tous les chemins mènent à l'art...» ■

Marly, Fondation APCd (ancien site d'Ilford), du 17 juin au 14 septembre, du vendredi au dimanche, 10 h - 18 h. www.apcd-fondation.com

En bref

BULL & BEAR BAR Concert de la Congolaise Blue Carlbery

Installée dans le canton de Vaud, originaire de la République démocratique du Congo, l'auteure-compositrice-interprète Blue Carlbery est en concert ce jeudi, dès 22 h, au Bull & Bear Bar (sous le Rallye), à Bulle. Son «univers musical métissé et vibrant» est porté par la voix et inspiré par des artistes comme Billie Holiday et Amy Winehouse. www.bullbearbar.ch.

LE PHÉNIX Léo Chevalley vernit son nouvel album

Veveysan désormais établi en Gruyère, Léo Chevalley vernit son nouvel album ce jeudi (20 h) au Centre Le Phénix, à Fribourg (rue des Alpes 7). Ce quatrième opus, *La marche à suivre*, a été enregistré en piano solo et constitue «un recueil de vingt années de composition et d'exploration de l'instrument», indique sur son site internet l'auteur-compositeur-interprète. L'album comprend onze titres, qui ont été enregistrés au studio de La Fonderie, à Fribourg. www.leochevalley.net.

L'ARBANEL Spectacle maison avec deux pièces

Les jeunes adultes de L'Arbanel, à Treyvaux, jouent deux courtes pièces mises en scène par Marcela Lopez, dès vendredi et pour cinq représentations. Dans *Les nigauds de l'Uruguayen Carlos Liscano*, deux personnages en chemin depuis des années tirent tous leurs biens dans un sac. *L'homme ailé*, du Portoricain José Rivera, est le récit d'une jeune fille tombée enceinte d'un ange. A découvrir les 17, 18, 24 et 25 juin à 20 h, le 19 à 17 h. www.arbanel.ch.

ROSSINIÈRE La commune se fait galerie d'art

Dès vendredi et jusqu'au 17 septembre, Rossinière célèbre le chat à travers 60 œuvres disséminées sur son territoire. Ainsi, les rues, les granges et les commerces se changeront en galerie d'art pour cette cinquième édition du Roi des chats. Les créateurs seront présents au vernissage ce vendredi à 17 h 30. www.roides-chats.com.

FRIBOURG La Fête de la musique va vivre sa 14^e édition

Comme de nombreuses villes à travers le monde, Fribourg va vibrer pour la Fête de la musique, le mardi 21 juin. Pour cette 14^e édition, 17 scènes seront disséminées en ville et accueilleront plus de 70 groupes en tous genres, de l'art choral à l'électro, en passant par la musique classique. Le programme complet se trouve sur www.fete-musique.ch.

EXPOSITION Format commun pour sept artistes à Trait noir

L'atelier-galerie Trait noir, à Fribourg (rue du Pont-Suspendu 10) propose jusqu'au 16 juillet sa nouvelle exposition Format commun 25 X 25. Sept artistes se sont imposés ces dimensions pour seule contrainte: Sylvia Breitling, Dimitri Capsis, Valérie Kessler, Johan Kokof, Frédéric Layani, Gisèle Poncet et Jean-Michel Robert. Vernissage ce samedi, de 16 h à 21 h. Ouvert les samedis, de 10 h à 16 h.

La quatrième expo en un an

Pour la Fondation APCd, l'hommage à Tinguely passe aussi par une bache de 13 x 10 m, déployée mardi lors de la conférence de presse, par trois alpinistes, sur un ancien silo industriel. «Elle date de 1989, de l'exposition Tinguely à Beaubourg, souligne Pierre Eichenberger, président et fondateur d'APCd. Nous l'avons découverte chez un brocanteur.»

Avec *Mobili-té-tât-tà-ty*, la Fondation monte sa quatrième exposition d'envergure, une année exactement après le vernissage de *Hors-piste*, qui marquait ses débuts à Marly, sur l'ancien site d'Ilford. Ce printemps, elle a accueilli celle sur François Truffaut, vernie dans le cadre du Festival international de films de Fribourg. La troisième exposition a été délocalisée à Athènes: en association avec le Musée Benaki et l'organisation caritative Merimna, APCd a présenté un projet du photographe GMB Akash. Il a rencontré, en Grèce, de jeunes migrants et a exposé ses images sous la forme de rouleaux de la hauteur d'un enfant, comme autant de messages à la mer. Une partie de ces œuvres sont présentées dans *Mobili-té-tât-tà-ty*.

Comme lors des expositions précédentes, le deuxième étage du bâtiment qu'occupe la Fondation présente des œuvres de sa collection. Avec notamment un cabinet Tinguely et des sculptures de Jean Mauboullès, dans un ancien frigo. EB